

nous promet-on ces renseignements, et pourquoi n'avons-nous pas encore reçu le rapport fait sur le canal projeté de la baie Georgienne?

L'honorable M. CASGRAIN : En terminant le présent débat, la première chose que j'ai à offrir, ce sont des remerciements aux honorables sénateurs qui ont pris part à la discussion, et particulièrement à ceux qui ont bien voulu faire des allusions bienveillantes à l'étude que j'ai faite de la présente question. J'ai dit en ouvrant ce débat que je ne connaissais pas une meilleure réunion d'hommes que le Sénat pour discuter intelligemment et froidement un sujet de cette nature. La discussion qui a eu lieu a pleinement justifié l'opinion que j'ai exprimée alors. Les honorables sénateurs ont fait voir, en effet, qu'ils prennent un vif et profond intérêt à l'entreprise en question.

On a dit dans diverses occasions que la presse ne prend pas un intérêt suffisant à nos débats. Depuis que la présente question a été discutée, les journaux des diverses parties du Canada ont publié des comptes rendus complets de nos discours, et des journaux même d'outre-mer en ont fait autant. Pour ce qui concerne Montréal, le grand quotidien "La Presse", journal aux 100,000 abonnés, et dont la circulation excède celle de tout autre grand journal imprimé en Canada, a publié une traduction complète du discours que j'ai eu l'honneur de prononcer dans le Sénat, afin de mettre sous les yeux de ses lecteurs tous les renseignements contenus dans ce discours. Ce fait prouve que lorsque le Sénat aborde une question vitale, l'on peut être sûr qu'il trouvera dans la presse du pays un écho favorable.

L'honorable sénateur de Russell semble croire que ce qu'il nous faut est un canal à barges de 14 pieds de profondeur, comme ceux que nous avons sur le Saint-Laurent. Nous avons déjà des canaux de 14 pieds, et la flotte pour utiliser ces canaux n'a pas encore été construite. Ces canaux sont tout à fait capables de recevoir tous les vaisseaux d'un tirant d'eau de 14 pieds, qui naviguent sur les lacs, et je ne vois pas qu'il y aurait un très grand avantage à tirer de canaux de 14 pieds de profondeur—les uns sur le Saint-Laurent et un autre sur l'Ottawa.

Si des canaux de 14 pieds de profondeur sont assez grands, la meilleure chose que le Canada puisse faire est d'économiser ses deniers et de se servir de ces canaux qui sont maintenant ouverts au commerce. Des canaux de ce genre répondraient à toutes les demandes, si les transbordements de marchandises à Port-Colborne et ailleurs pouvaient nous satisfaire. Mais si l'on sent la nécessité d'un canal reliant Montréal à la baie Georgienne *via* la rivière Ottawa, il n'est pas douteux que ce canal doit avoir une profondeur de 22 pieds—ce qui implique un canal par où pourront passer des vaisseaux d'un tirant d'eau de vingt pieds. Avec un canal de ce genre vous aurez cet avantage que tous les voiliers qui naviguent sur le lac Supérieur, dans la baie Georgienne et sur le lac Michigan; ainsi que les vaisseaux qui passent par le Sault Ste-Marie, pourront se servir de la route de l'Ottawa jusqu'au port océanique de Montréal. Avec un canal de 22 pieds de profondeur, vous serez en état d'y admettre aisément les divers bateaux océaniques portant des cargaisons destinées aux divers marchés. Il y a peu de ces divers bateaux dont le tirant excède 20 pieds, parce que ces bateaux, ordinairement appelés les "tramps", sont tenus de faire escale à différents ports fluviaux. Par exemple, les bateaux de cette classe, à destination de la République Argentine, prennent une partie de leur chargement dans un port appelé Rosario, et situé dans le haut du fleuve. Mais ils le complètent à La Plata, en dehors de la barre. Nous voyons aussi sur le Danube des vaisseaux qui chargent à Ibraïla et à Galatz; mais ils complètent leur chargement à Sulina en dehors de la barre. Or, ces deux grands fleuves, le Danube et La Plata, sont les concurrents du fleuve Saint-Laurent, et ils ont à leurs embouchures des barres où il n'y a qu'une profondeur de dix-neuf ou vingt pieds d'eau, selon la saison et la température. Puis, notez que ces bateaux-tramps visitent fréquemment les divers ports du monde, et c'est pourquoi une profondeur d'eau de 22 pieds est tout à fait suffisante pour leur permettre d'entrer dans les ports. Comme l'honorable sénateur de Montarville l'a dit, si le canal de la baie Georgienne est construit, le port de Montréal deviendra un port océanique et un port des lacs.